

contenant, en plus de vingt articles, dit-on, d'autres conditions regardées comme humiliantes.

Le 22 décembre, Sir W. H. Macnaughten reçut un message d'AKBAR KHAN, second fils de DOST MOHAMMED (prisonnier de la compagnie), lui demandant une entrevue pour le lendemain matin. L'Envoyé britannique se rendit au lieu désigné, accompagné des capitaines LAWRENCE, TREVOR et M^{rs} KENZIE. La conférence fut bruyante dès les premières paroles, Sir W. H. M^{rs} Naughten rejetant fièrement les conditions exigées par les chefs Afghans; elle n'avait pas duré cinq minutes, dit une relation, qu'au signal donné, tous les officiers anglais furent saisis et montés à cheval derrière des chefs Ghilzis: l'Envoyé britannique résista et fut tué, ainsi que le capitaine Trevor, qui était descendu du cheval sur lequel il avait été placé.

Les troupes anglaises retraitèrent, suivies, entourées, et souvent attaquées par leurs ennemis. Des postes furent abandonnés l'un après l'autre; des otages furent demandés et donnés; le major PORTINGEN, remplaçant *pro tempore* Sir W. H. M^{rs} Naughten, les capitaines LAWRENCE et M^{rs} Kenzie, et ensuite le général ELPHINSTONE, et le brigadier SKELTON, se donnèrent, ou furent retenus comme tels. Le brigadier ANCVETIL fut tué au passage de Jugdallak qu'il voulait défendre: le passage fut forcé, et, dit le narrateur, le désordre, la confusion, la dispersion, la massacre et la destruction s'en suivirent. Plusieurs officiers bien montés tentèrent de gagner Jellalabad; quelques uns parvinrent à trois ou quatre milles de cette ville, mais ils y trouvèrent la mort; le Dr. BRYDON seul parvint à y entrer, quoique couvert de blessures. Il n'y avait rien de certain sur le sort des autres 6,500 soldats et des 7,000 individus qui suivaient le camp: un grand nombre doivent avoir été tués, et les autres dispersés. On a publié les noms de 35 officiers comme ayant été tués au commencement de l'insurrection, mais on craint qu'il n'y en ait quatre fois plus de morts, vu le grand nombre de ceux qui ne se retrouvent pas. Un grand nombre de dames ont été faites prisonnières, et sont retenues comme telles ou comme otages. Le général SALE était à Jellalabad, avec environ 2,500 hommes, déterminé à s'y défendre, s'il était attaqué, jusqu'à la dernière extrémité.

Un correspondant du *Morning Herald* de Londres, paraît trouver la cause des désastres dont nous venons de donner un court résumé, dans le système de politique suivi par le gouverneur général qui vient d'être remplacé par lord ELLENBOROUGH, c'est-à-dire, dans l'esprit d'aggrandissement, se manifestant par des envahissemens et des conquêtes successives.

« De la politique qu'adoptera Lord ELLENBOROUGH, dit-il, au commencement de son règne, dépendra l'existence de notre empire dans l'Inde. Si le noble lord se conduit d'après les principes qu'il